

Les apparitions et le message de Fatima.

Petit préambule : les apparitions et le message de Fatima sont extrêmement riches, et dans mon travail, j'ai été conduite à approfondir certains aspects, du coup j'en ai laissé d'autres de côté, en particulier ce qui concerne la consécration de la Russie. Cela demanderait une autre rencontre. Veuillez m'excuser de ce manque.

1) **Apparitions de l'Ange** : Tout comme les Anges dans la Bible, l'Ange de Fatima prépare les chemins du Seigneur. Il fallait que les enfants s'acclimatent pour la visite de la Reine des Anges. En 1915 déjà, Lucie, avec quelques compagnes, voit un Ange à 3 reprises. C'est « une figure semblable à une statue de neige, que les rayons du soleil paraissent rendre transparente ». Cet Ange ne leur dit rien, il est l'Ange du silence. Cette première visite a certainement eu sur Lucie un effet intériorisant, comme un appel à une vie mystique, même si elle n'en sait alors rien.

Puis trois apparitions en 1916, au mont dit « Le Cabeço », près d'Aljustrel. Les apparitions de l'Ange vont suivre un rythme naturel qui est celui des saisons : la 1^{ère} au printemps, la 2^{ème} en été, la 3^{ème} en automne. L'hiver sera un temps de maturation et de repos à la fois, en attendant les apparitions de Marie. L'Ange fait son métier d'Ange, il prépare les enfants, il oriente les cœurs vers une venue de Dieu, il leur apprend aussi à prier, à adorer ; il les apprivoise au divin. Cela rejoint tout à fait les apparitions angéliques dans la Bible, en particulier dans les évangiles ; l'Ange Gabriel prépare d'abord Zacharie pour la naissance de Jean-Baptiste, puis Marie à recevoir le Verbe de Dieu en son corps et en son cœur. Ce sont des Anges qui annoncent la naissance de Jésus aux bergers. C'est important de voir cette correspondance entre les apparitions de Fatima et l'évangile, cela conforte notre foi, parce que cela situe les événements de Fatima dans une manière d'agir de Dieu que nous connaissons déjà. Nous voyons aussi la pédagogie céleste pour préparer ces enfants à leur future mission. Ce sont de petits ignorants, ils sont analphabètes (la Ste Vierge leur demandera d'apprendre à lire dans l'apparition du 13 juin), ce ne sont pas encore des saints (pour réciter le chapelet, ils se contentaient de dire Ave Maria, et puis c'est tout, ils passaient au grain d'après). Jacinthe est boudeuse, capricieuse, François avait volé des sous dans le porte-monnaie paternel pour avoir un harmonica, et Lucie n'aimait pas beaucoup Jacinthe, qui l'agaçait par ses bouderies perpétuelles. Ils ont donc besoin d'une éducation à la prière, et d'une acclimatation au milieu divin qui va s'ouvrir pour eux. (Qui n'en aurait besoin ?!)

La première **au printemps**, L'ange leur dit : « – Ne craignez pas. **Je suis l'Ange de la Paix**. Priez avec moi. » Puis s'agenouillant sur la terre, il courba le front jusqu'au sol, fit répéter 3 fois aux enfants ces paroles : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas. » Puis après s'être relevé : « Priez ainsi. Les cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications ».

Puis 2^{ème} apparition **en été**, pendant que les enfants jouent, L'Ange les secoue un peu « Que faites-vous ? Priez ! » et : « Les cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. Offrez constamment au Très-Haut des prières et des sacrifices. » Première mention de ce thème, qui va être repris sans cesse, et va faire le fond de l'esprit de Fatima. Ne comprenant pas bien le mot sacrifice, les enfants interrogent : Comment ferons-nous des sacrifices ? - De tout ce que vous pourrez, offrez un sacrifice au Seigneur en acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé et de supplication pour la conversion des pécheurs. Ainsi vous obtiendrez la paix pour votre patrie. **Je suis l'Ange du Portugal**, etc (p.6)

Troisième apparition **en automne** ; l'Ange apparaît avec un calice surmonté d'une hostie, d'où coulent des gouttes de sang qui tombent dans le calice. L'Ange s'agenouille auprès des enfants et leur fait répéter 3 fois la prière (p.8). Toujours cette éducation à la prière d'adoration, cette fois-ci envers

l'Eucharistie, ou plutôt envers la Trinité à qui sont offerts le Corps et le Sang du Seigneur. Cette fois-ci, c'est l'Ange de l'eucharistie ; il a une bonne théologie : il sait que la seule réparation adéquate qui puisse être offerte à Dieu, c'est le Christ qui peut l'offrir, mieux c'est le Christ qui l'est. Le Christ, Verbe incarné par amour de son Père et par amour des hommes qu'il veut rendre à son Père, le Christ présent dans l'Eucharistie avec son Corps, son sang, son âme et sa divinité ; le Christ qui a mérité, en vertu de son incarnation, de sauver les hommes, et dont justement les mérites peuvent toujours être offerts à Dieu par les hommes rendus capables de participer avec lui et en lui à la rédemption du monde, par la prière et la communion profonde à l'Eucharistie. Avec le symbole du Cœur, c'est l'Amour profond du Christ qui est signifié, en quelque sorte personnifié. Et le Cœur de la Mère ne faisant qu'un avec celui de son Fils, Marie est associée à cette offrande rédemptrice. C'est vraiment de la très bonne théologie, monnayée de façon condensée et simple à la fois à des enfants dont l'aînée vient d'avoir 10 ans.

Et l'Ange communique les enfants ! Lucie avait déjà fait sa 1^{ère} communion, mais pas les deux autres. C'est donc que cette apparition n'est pas imaginative, mais sensible ; le Corps et le Sang de Jésus sont attachés aux espèces sensibles du pain et du vin, et la communion sacramentelle implique les sens. Ce ne sera pas le cas dans les autres apparitions, qui seront des apparitions imaginatives : quand les enfants verront l'enfer, l'enfer ne sera pas sensiblement présent. Le cardinal Ratzinger dit : « L'anthropologie théologique distingue 3 formes de perception ou de « vision » : la vision des sens, donc la perception externe corporelle, la perception intérieure et la vision spirituelle (*visio sensibilis – imaginativa – intellectualis*). Thérèse d'Avila avait plutôt des visions intellectuelles. L'Ange leur dit : **« Prenez et buvez le Corps et le Sang de JC horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu »**. Donc, au thème de la réparation s'ajoute celui de la consolation, qui le place dans un jour plus affectif (non pas sentimental), plus cordial, plus humain pourrait-on dire. Nous reviendrons sur le sujet de la réparation-consolation plus loin car ici, on marche sur des œufs. Il ne faut pas dire n'importe quoi. Ce sont des réalités théologiques et existentielles très profondes qui sont en jeu. Si l'Ange donne la communion aux enfants, c'est pour qu'ils fassent concrètement l'expérience que ce qui répare l'offense faite à Dieu, c'est l'amour offert et c'est l'amour reçu, bien plus que la pénitence ou la souffrance ; c'est l'accueil de l'amour de Dieu, spécialement présent dans le sacrement de l'eucharistie, dans des cœurs purs, aimants et confiants, désireux de racheter l'offense, vue comme une blessure, que le péché fait au cœur de Dieu. En leur donnant la communion, l'Ange fait faire à Lucie, Jacinthe et François le lien entre leur cœur et le monde entier, puisqu'il les invite à prier pour la conversion des pécheurs. C'est donc une expérience mystique peu commune pour des enfants : « avec cette grâce mystique extraordinaire, l'Ange de Fatima imprime dans l'âme des enfants un sentiment profond de la Majesté de Dieu, un sens aigu de la réparation, et un désir véhément de sacrifice pour les pécheurs » (p.9-10).

Avec ces trois apparitions d'Ange, en un sens tout est déjà dit du message de Fatima : la prière d'adoration, la pénitence réparatrice, l'amour de l'Eucharistie, la communion des saints. Mais en réalité, il manque l'essentiel, le plus important, ce qui va être le moteur de tout, tant du point de vue du pèlerinage que de la sanctification des 3 enfants : le cœur de Marie, l'amour de la maman du Ciel qui va envelopper d'abord ces trois petits, puis nous tous avec eux.

Lucie dira bien plus tard que les apparitions de l'Ange et les apparitions de Marie produisaient en eux des effets bien différents. « La même joie intime, la même paix et félicité. Mais, au lieu de cet abatement physique, une certaine mobilité expansive ; au lieu de cet anéantissement en la Divine Présence, une exultation de joie ; au lieu de cette difficulté à parler, un certain enthousiasme communicatif ». De fait, des apparitions de l'Ange, ils ne parlèrent à personne sur le coup. Alors que le soir même de la première apparition de la Ste Vierge, malgré leur promesse commune de ne rien dire, ça a été plus fort qu'elle, Jacinthe a parlé de la Belle Dame. « Oh, la Belle Dame ! » Merveilleux cri d'une petite fille ravie par une beauté et un amour qui la mèneront à des sacrifices que nous serions

incapables de faire. Elle était boudeuse et tyrannique dans ses jeux, mais, dit Lucie « elle avait bon cœur ». Et là, tout est dit. Devant le cœur de Marie, devant cet amour de la Mère du Ciel qui va se dévoiler à eux, ils vont vivre tous les trois un chemin de sainteté époustouflant. C'est vraiment un buisson ardent devant lequel nous pouvons enlever nos sandales et nous prosterner intérieurement. On ne peut d'ailleurs pas séparer le message de Fatima de ces trois pasteurs, car le chemin de Dieu dans leur vie est le premier témoignage de l'authenticité des apparitions. Nous avons de la chance, nous qui vivons cette rencontre l'année même de leur canonisation. Et Dieu a très bien fait les choses : 2 enfants qui meurent rapidement pour témoigner par leur sainteté de la véracité des apparitions, et une qui reste très longtemps, pour pouvoir témoigner dans la durée des divers aspects du message, révéler les secrets, rencontrer des papes et des théologiens.

2) Les apparitions de Marie

Elles s'étendent sur 6 mois, du 13 mai au 13 octobre, une par mois, le 13 de chaque mois. Au mois d'août, les enfants seront empêchés d'aller à la Cova da Iria, lieu habituel des apparitions, puisqu'ils seront emprisonnés ce jour-là par l'administrateur qui les menaçait de les jeter dans l'huile bouillante s'ils ne se démentaient pas sur ce qu'ils disaient avoir vu. Il n'en aurait évidemment rien fait, mais les enfants étaient trop simples, trop petits, pour le comprendre, et ont vraiment accepté cette mort affreuse, ne pouvant pas envisager un instant de mentir et de dire qu'ils n'avaient rien vu, alors qu'ils avaient vu. Donc ce jour-là, ils n'ont pas pu aller au rendez-vous avec la belle dame, et elle est venue à eux le 19, à un autre endroit appelé les Valinhos, où ils menaient leurs troupeaux. A part donc au mois d'août, Marie apparut aux 3 enfants le 13 de chaque mois dans un endroit où ils paissaient leurs troupeaux. Il y aura finalement deux grandes apparitions, celle du 13 mai et celle du 13 juillet ; en juin, août et septembre, Marie demandera aux enfants de revenir les mois suivants, tout en les encourageant à continuer leurs sacrifices, et surtout, en leur manifestant son amour. Et puis l'apparition finale du 13 octobre, où le soleil dansa devant 70 000 personnes, pour que tous croient, le Créateur de l'univers apposant ainsi son sceau aux visites de sa Servante.

A la première apparition **le 13 mai**, déjà, tout va se dire de l'essentiel du message. : « - D'où êtes-vous, Madame ? – Je suis du Ciel ». « Pouvez-vous me dire si moi aussi j'irai au Ciel ? » « Voulez-vous vous offrir à Dieu pour accepter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé et de supplication pour la conversion des pécheurs ? – Oui, nous le voulons ! – Alors, vous allez avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort. » « Récitez le chapelet tous les jours pour obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre ».

C'est un dialogue d'une pureté et d'une densité dont nous n'avons pas l'habitude. C'est Lucie qui parle au nom des autres ; en réalité, seules Lucie et Jacinthe entendaient, François voyait mais n'entendait pas. La Sainte Vierge dira une fois aux deux filles de dire tout à François. Lucie commence par demander à cette Dame d'où elle est. On ne peut pas mieux poser la question : non pas « qui êtes-vous ? mais : d'où êtes-vous ? quel est votre pays, votre origine, la région où vous habitez ? est-ce le bien ? est-ce un endroit où il fait bon être ? de quel droit nous parlez-vous ? de quoi nous parlez-vous ? En répondant « je suis du Ciel », Marie donne aux enfants sa carte d'identité la plus profonde, elle leur inspire une confiance absolue, totale, et elle allume en eux le désir de la patrie, le désir du Ciel, ce qu'on appelle en bonne théologie « appetitus boni repromissi », le désir du bien promis. Lucie va aussitôt demander si elle et ses cousins iront au Ciel. Voilà ces 3 enfants mis en route sur le chemin de la sainteté ; leur foi, leur espérance et leur charité ne feront que grandir et les porteront à des actes héroïques.

Marie leur demande : « voulez-vous vous offrir à Dieu... » Nous sommes ici en présence d'un avant-premier secret : il ne s'agit pas d'une quelconque révélation apocalyptique, mais véritablement d'un

secret au sens où les enfants ont des secrets : ils avaient décidé de ne jamais révéler que la Sainte Vierge leur avait dit cela, parce que c'était leur secret avec Elle, ils ne voulaient pas l'exposer au public et ils ne voulaient pas risquer que les gens leur demandent quelles étaient leurs pratiques de pénitence. Lucie a dû tout dire par la suite, par obéissance. Cette demande et la réponse des enfants « oui, nous le voulons » reste leur secret, même si aujourd'hui l'Eglise entière le connaît. C'est le secret de leur dialogue avec leur maman du Ciel, le secret de leur sainteté, et parce qu'aujourd'hui, deux d'entre eux sont canonisés, nous pouvons nous glisser petitement mais avec certitude dans ce dialogue, pour qu'il informe notre vie intérieure. Je pense aussi à vous qui êtes mamans, qui avez à éduquer des petits dans leur vie de foi. Il me semble que votre mission est de mettre les âmes de vos enfants en contact avec Dieu, avec Marie, avec le Ciel, à travers la Révélation, c'est-à-dire le catéchisme, et les sacrements. Et puis laisser faire la grâce, croire à la présence de la grâce en leurs cœurs, être attentives à laisser s'épanouir le germe déposé en eux par le baptême, en les cadrant bien sûr, mais surtout en éduquant leur liberté à se donner. Apprendre aux enfants à faire des sacrifices est une chose extrêmement délicate et pourtant nécessaire, même d'un simple point de vue humain : il ne s'agit pas de les mettre dans des obligations qui peuvent gravement empêcher leur cœur profond de croire à l'amour de Dieu, mais de leur apprendre à percevoir la beauté et la joie qu'il y a à donner par amour, en réponse à un amour. En ce sens, votre place est privilégiée, car vous êtes pour eux le premier visage de la Sainte Vierge. C'est parce qu'ils ont été mis en présence de l'amour du Cœur immaculé de Marie que François et Jacinthe ont répondu avec une telle intensité à la demande de s'offrir à Dieu. La Sainte Vierge a été pour eux une maîtresse de vie spirituelle, et Elle ne peut qu'aider chacune d'entre vous à conduire vos petits dans les voies de Dieu.

3) La réparation

« Voulez-vous vous offrir à Dieu pour accepter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé et de supplication pour la conversion des pécheurs ? » Voici donc ce terme de réparation. Que signifie-t-il ? Notre mentalité du XXIème siècle a du mal avec cette notion, qui peut nous sembler une invention doloriste du XIXème pour mystiques exaltés. En réalité il n'en est rien, et cela vaut la peine de se pencher sur ce qu'est la réparation. La réparation nous renvoie à l'agonie du Christ : c'est la grande vision de Ste Marguerite-Marie, qui a vu que le cœur du Christ avait été le réceptacle, depuis le premier instant de son incarnation dans le sein de Marie, de toutes les souffrances de la passion causées par les péchés des hommes. Pourquoi le Cœur ? Est-ce une invention sentimentale et doloriste du XIXème ? Je cite le Cardinal Ratzinger : « « Cœur » signifie dans le langage de la Bible le centre de l'existence humaine, la jonction entre la raison, la volonté, le tempérament et la sensibilité, où la personne trouve son unité et son orientation intérieure ». Le Concile Vatican II a cette formule à propos du Christ : « il a aimé avec un cœur d'homme ». Il faut aller jusqu'au pourquoi de l'Incarnation : la nature divine est impassible, et le Verbe s'est incarné, a assumé une nature passible pour nous révéler son amour avec un cœur d'homme, avec une chair d'homme capable de souffrir et de mourir. Le projet divin est de partager notre condition mortelle pour nous faire participer à la Résurrection et à la gloire du Fils de Dieu, mais c'est aussi de nous révéler, à travers la blessure du Cœur, la « souffrance » (je mets des guillemets) de Dieu en face du péché. Le cœur inclut donc aussi une dimension physique ; il est le centre où se concentrent les douleurs de l'Homme-Dieu. Parler du Sacré-Cœur, c'est parler du Christ en tant qu'il nous aime et qu'il a donné sa vie par amour pour nous. A l'agonie, il est traditionnel de dire que le Christ a vu tous nos péchés. La grande intuition mystique de Ste Marguerite-Marie, par qui la dévotion au Sacré-Cœur et la notion de réparation envers lui se sont répandues, c'est « que les hommes lui fassent goûter autant de joie et de plaisir par leur amour et hommage, qu'ils lui ont fait sentir d'amertume et d'angoisses par leurs peines ». « Réparez les crimes des pécheurs et consolez votre Dieu », a dit l'Ange aux trois pasteurs de Fatima, en particulier par rapport à l'Eucharistie. Les enfants sont mis devant une très grande responsabilité, et nous à travers eux : notre prière, nos

petits et grands renoncements, notre chapelet pauvrement mais fidèlement dit, ont un impact à la fois sur le Cœur de Dieu et sur nos frères les hommes.

4) Le Cœur immaculé de Marie

La particularité de Fatima, c'est que la réparation n'est pas seulement envers Dieu, à travers l'Eucharistie et le Sacré-Cœur, mais envers le Cœur immaculé de Marie. La grande révélation de Fatima, c'est le Cœur immaculé de Marie. Cardinal Ratzinger : « Le « cœur immaculé » est, selon Mt 5,8, un cœur qui, à partir de Dieu, est parvenu à une parfaite unité intérieure et donc « voit Dieu ». La « dévotion » au Cœur immaculé de Marie est donc une façon de s'approcher du comportement de ce cœur, dans lequel le « fiat » - que ta volonté soit faite – devient le centre qui informe toute l'existence ». Dans la vision du 13 juillet, les enfants voient l'enfer. Voici le texte : (p.19). C'est ce qu'on appelle les deux premières parties du secret (l'enfer et la consécration de la Russie au Cœur immaculé de Marie). En 2000, la troisième partie du secret a été rendue publique, vous savez qu'elle concerne les martyrs du XXème siècle et, on peut l'admettre, l'attentat de Jean-Paul II. Les apparitions de Fatima dépassent en ampleur celles de Lourdes, de la Salette, de Pontmain, à cause du prophétisme qui l'habite. Le XXème siècle a été en tournant dans l'histoire de l'humanité, à cause des guerres mondiales, et de tout ce que nous voyons maintenant de la déconstruction de la société chrétienne. Or, à Fatima, Dieu dit : pour sauver les hommes de l'enfer, je veux établir la dévotion au Cœur immaculé de Marie (Lucie aura des messages plus tard dans sa vie à ce sujet, en lien avec la consécration de la Russie, mais pour le monde entier). Dieu veut nous donner le Cœur de Marie pour nous aider, nous encourager. C'est l'heure de la Femme, de la Nouvelle Eve, et Fatima est là pour nous dire qu'il y a un combat apocalyptique, et que nous avons notre rôle à jouer dans ce combat. Les armes sont la réparation consolatrice, le chapelet, l'amour de Marie, et le lien avec le successeur de Pierre et les évêques. Si ces armes ont d'abord été mises entre les mains de trois enfants, c'est pour nous dire que ce sont des petits moyens, des moyens d'enfants ; comme dit Ste Thérèse de Lisieux : nous ne sommes que de petites âmes, nous ne pouvons offrir que de très petites choses. Les trois enfants de Fatima ont utilisé ces moyens jusqu'à l'héroïsme (si leurs mamans avaient su les pénitences qu'ils s'imposaient, elles ne les auraient peut-être pas laissé faire !), mais Lucie insiste bien, dans son Mémoire, pour dire que la pénitence que Dieu demande, c'est simplement de faire son devoir d'état, et d'accepter les souffrances qui peuvent accompagner l'accomplissement de ce devoir. Elle a même eu une apparition de Jésus, plus tard, qui le lui a dit explicitement. Simplement, ces pénitences de la vie humaine, la Sainte Vierge nous propose de les offrir à son Cœur immaculé, pour lui faire plaisir, pour consoler Dieu, pour qu'il y ait un contrepoids d'amour au mal dans le monde.

Bibliographie

Lucie raconte Fatima, Fatima-Editions, DDB-Résiact, 1976

Fatima, Message et consécration. P. Joaquim Alonso et P. Abilio Pina Ribeiro, Ed. Missoes consolata, Fatima, Portugal, 1989

Pourquoi le Cœur ? du P. Edouard Glotin, sj, Paray-le-Monial, 1986

La Documentation catholique n°2230 sur le secret de Fatima, Comprendre le sens du Message de Fatima, Commentaire théologique du Cardinal Joseph Ratzinger